

Présentation

L'Université de printemps d'histoire des arts déclinera le thème du Festival, le Peuple, en se penchant sur les arts populaires : il interrogera le concept d'art populaire dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts en compagnie de son invité d'honneur, l'artiste plasticien Hervé Di Rosa.

Qu'est-ce qu'un art *populaire* ? La réponse ne va pas de soi. La notion apparaît au XVIII^e siècle comme un art des paysans, puis les sociologues la définissent dans les années 1930 en opposition à la culture des élites avant que le XX^e siècle finissant l'associe aux pratiques commerciales et à « l'art du quotidien ».

L'ethnologue Jean Cuisenier a mieux que personne débrouillé la polysémie du terme :

« Par art populaire, faut-il [...] entendre l'art du peuple, par opposition au non-peuple, aux élites cultivées, aux classes sociales dirigeantes, aux savants ou aux lettrés ? Est-ce l'art d'un peuple, par opposition aux peuples qui l'entourent, l'art caractéristique d'une ethnie ou d'une civilisation ? L'art populaire est-il l'art des non-artistes, l'art de ceux pour qui la création artistique n'est ni une activité spécialisée, ni une occupation socialement reconnue ? Est-ce l'art popularisé, l'art diffusé par les moyens de communication modernes, un art communiqué aux grandes masses, conçu pour répondre à leurs goûts et uniformiser leurs attentes ? » (Encyclopædia Universalis, 1968).

Interroger le populaire dans l'art, c'est donc interroger la place du peuple comme sujet, objet, destinataire de l'expérience esthétique : un peuple défini politiquement (comme acteur de l'Histoire), socialement (comme population) ou encore dans ses savoirs et savoir-faire, en considérant les continuités et ruptures qui peuvent exister entre art et artisanat, *arts and crafts*.

Où en sommes-nous de cette histoire ? Dans une démocratie où le peuple est par définition souverain, la question n'est-elle pas essentielle dans la formation du futur citoyen ? On tentera d'y répondre :

- en étudiant les répercussions de ces questions dans diverses expressions artistiques, populaires ou savantes, à différentes époques, de la gravure au cinéma, de la chaumière à la discothèque ;
- en examinant le rôle du musée dans la construction du concept et son élargissement, quitte à dépasser la partition entre le savant et le populaire ;
- en l'expérimentant à travers la ville et le château de Fontainebleau ;
- dans un dialogue entre scientifiques, conservateurs, étudiants, artistes et pédagogues.

Objectifs :

- À travers un thème transversal, décliné en problématiques et supports variés, proposer des objets d'étude abordables de manière pluridisciplinaire en histoire des arts (cycles 3 et 4, lycée).
- Par l'intervention conjointe de scientifiques, d'artistes et de pédagogues, apporter à l'enseignant des méthodes d'approche de l'œuvre d'art diversifiées, rigoureuses et scientifiquement fondées, pour concourir au développement des compétences définies par les programmes et évaluées dans les épreuves d'histoire des arts du brevet et du baccalauréat.
- À partir d'expériences et de travaux de recherche, traiter et débattre de questions pédagogiques touchant à la rencontre avec l'œuvre d'art et au travail en partenariat avec les structures artistiques, culturelles et patrimoniales, pour ancrer l'histoire des arts au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

L'organisation de l'université de printemps à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art bénéficie du soutien de la Fondation Culture et Diversité.

Vendredi 7 juin 2019

Château de Fontainebleau, Chapelle de la Trinité

8h30 *Accueil des participants, inscription aux parcours de l'après-midi et aux ateliers*

9h15 **Ouverture de l'Université de Printemps**

Jean-François Hebert, président de l'établissement public du château de Fontainebleau

Daniel Auverlot, recteur de l'université de Créteil

Éric de Chassey, directeur général de l'INHA

Caroline Pascal, doyenne de l'Inspection générale de l'éducation nationale

9h30 **Arts populaires, arts vernaculaires, arts modestes**

Hervé Di Rosa, en dialogue avec **Henri de Rohan-Csermak**, inspecteur général de l'éducation nationale chargé de l'histoire des arts

Comme artiste, comme quêteur inlassable de formes et de techniques artistiques de par le monde, comme collectionneur, comme inventeur des arts modestes et fondateur du Musée International des Arts Modestes (MIAM) à Sète, nul mieux qu'Hervé Di Rosa ne peut initier une réflexion sur l'art populaire.

Théâtre municipal de Fontainebleau, Salle de spectacle

11h **Leçon inaugurale du Festival**

Danh Vô, artiste conceptuel danois d'origine vietnamienne inspiré par l'art de la performance.

Enfant, Danh Vô fuit le Vietnam avec sa famille et, recueilli par un cargo danois, entame une nouvelle vie à Copenhague. Depuis, l'artiste s'interroge sur la notion de frontières. Valeurs, oppositions, identités, repères sont autant d'éléments mis en corrélation dans une œuvre qui inscrit l'histoire personnelle dans l'histoire collective.

12h *Déjeuner libre*

14h **R.V. escalier en fer à cheval – Cour d'Honneur du Château**

Peuple du palais, palais du peuple

Comment évoquer l'omniprésence du peuple à la cour des rois ? Les trois ateliers emmènent les participants sur les traces des nourrices, valets, marmitons, feutiers, jardiniers, d'objets du quotidien en mansardes aveugles, de passages dérobés en graffitis, sauvant de l'anonymat ceux que l'éclat du pouvoir ne mit pas en lumière.

Trois parcours au choix, sur une proposition du service éducatif du Château de Fontainebleau sur inscription préalable (réservée aux stagiaires)

1 – Le château des invisibles

Où se cachent, derrière les décors d'apparat, les machinistes de ce théâtre de lumière ? D'escaliers noirs en chambres aveugles, on suivra les gens de service sur les chemins de traverse, à la découverte des objets du quotidien, seuls vestiges qui subsistent du peuple invisible du château.

Jehanne Lazaj, conservatrice en chef au musée du château de Fontainebleau

2 – Du peuple au public

Le château est passé d'un statut de domaine royal privé à celui d'établissement recevant du public. L'atelier permettra de comprendre comment le château, qui fut un théâtre de la mise en scène monarchique, est devenu au fil des siècles le lieu d'exposition des monarchies pour les publics.

Sophie Michel, conférencière des musées nationaux

3 – Devant les grilles du château, une ville

De bourg en paroisse et en municipalité, la ville de Fontainebleau s'est développée autour du château : le peuple de Fontainebleau possédait le souverain « en son sein ». Au fil des rues, des édifices publics, des vestiges épars de « palais » morcelés, comment un peuple se construit-il son agglomération ?

Josette Ripoll, guide-conférencière

15h30 *Temps libre dans le Festival*

Cinéma Ermitage, 6 rue de France (salle 1)

17h30 **Projection-débat : *La petite vendeuse de soleil* (1998) de Djibril Diop Mambéty, Sénégal-France-Suisse (45 mn). Avec la Fondation Culture et Diversité.**

Deuxième opus de la trilogie « Histoire des petites gens », ce film entre conte et documentaire s'attache à la figure de Sili, une très jeune fille en béquilles qui vient chaque jour mendier dans les rues bruyantes et animées de Dakar. Un jour, elle décide de vendre le Soleil, « parce que ce que peut faire un garçon, pourquoi une fille ne peut-elle pas le faire ? »

Pierre Eugène, programmateur de la section cinéma du Festival de l'Histoire de l'Art

Des étudiantes de l'École du Louvre interrogeront ce film en lien avec la danse, la musique, les problématiques minoritaires et géopolitiques et la notion de collectif.

19h30 *Fin*

Samedi 8 juin 2019

École des Mines

Bâtiment P, site Couperin

35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau

Cafétéria

9h **Le café pétillant, un atelier participatif sur l'art populaire**

Autour d'un café, le temps d'un workshop créatif, les participants sont invités à partager leurs expériences, leurs découvertes et leurs réflexions sur l'art populaire.

Anne Amsallem, professeure de philosophie et d'histoire des arts au Lycée Marguerite de Valois, Angoulême

Marianne Tomi, chargée d'études au bureau de la formation des personnels enseignants à la Direction générale de l'enseignement scolaire

10h **Ateliers 1 et 2**

1 – Le multiple et l'iconique

Salle 301

Comment et dans quelles circonstances une œuvre d'art est-elle représentée, répliquée, retransmise, au point d'atteindre un statut d'icône dont le modèle original est parfois bien loin ? Des premières estampes et illustrations de bréviaires jusqu'à l'ère d'Instagram, le multiple comme médiateur et vulgarisateur.

Ségolène Le Men, professeure émérite d'histoire de l'art contemporain, université de Paris Nanterre

Anne Amsallem, professeure de philosophie et d'histoire des arts au Lycée Marguerite de Valois, Angoulême

2 – L'artiste, maestro des métissages : éloge de la rencontre, partage du geste

Salle 302

À partir d'un dialogue avec l'artiste seront évoquées matières, techniques, formes et conditions d'émergence du geste artistique/artisan : les « lieux » investis par Hervé Di Rosa autour du monde, le passionnant MIAM, et tous les espaces induits par les échanges, les métissages, les coopérations... jusqu'aux objets qui en surgissent.

Hervé Di Rosa, artiste plasticien

Catherine Collomb, anthropologue, professeure de philosophie à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art

12h Déjeuner libre

13h30 **Ateliers 3 et 4**

3 – La mécanique des tubes

Salle 301

De la ritournelle ou refrain que l'on fredonne aux stéréotypes et clichés musicaux, comment les tubes sont-ils fabriqués et diffusés ? Un succès populaire est-il nécessairement synonyme de simplicité, voire de médiocrité musicale ? Et que penser de la Pop, objet de consommation ancrée dans la phonographie ?

Philippe Gonin, maître de conférences en musicologie, université de Bourgogne

Nadège Budzinski, professeure d'histoire des arts au Lycée Henri Wallon, Aubervilliers ; formatrice en histoire des arts, académie de Créteil

4 - Le Peuple et/ou le populaire au musée : présences et oublis entre savoirs, idéologies et nostalgies

Salle 302

1846 : Michelet publie *Le Peuple* ; 1848 : le suffrage universel est instauré. Héros littéraire, sujet historique, le peuple est objet de sciences qui l'installent au musée. Du musée de folklore aux « musées de société », comment cette présence révèle-t-elle un état du politique, de la société et des savoirs ?

Chantal Georgel, conservatrice générale du patrimoine

Alain Brunn, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe des Lettres

15h30 **Ateliers 5 à 7 : actualité de l'enseignement de l'histoire des arts**

5 – Ecole : éduquer au patrimoine de proximité

Salle 301

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? La publication d'un vade-mecum à cet effet est l'occasion de poser la question de cet apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école.

Stéphanie Sarmiento-Cabana, inspectrice de l'éducation nationale, académie de Versailles

Vincent Baby, historien de l'art, chargé de mission à l'INHA

6 – Collège : dessine-moi une épreuve !

Salle 302

Qu'est devenue l'épreuve orale d'histoire des arts au brevet ? Née en 2010, disparue des textes, réhabilitée en 2017, elle est aujourd'hui confrontée à de nouveaux programmes et de nouvelles pratiques de l'examen. Quelle épreuve proposer aujourd'hui aux équipes de direction, aux professeurs et aux élèves ?

Nelly Vigne, inspectrice d'académie - inspectrice pédagogique régionale en éducation musicale et histoire des arts, académie de Toulouse

Défendin Détard, professeur d'histoire des arts au Lycée Evariste Galois, Noisy-le-Grand ; expert national à la Direction du numérique pour l'éducation

7 – Lycée : de nouveaux programmes, un nouveau baccalauréat

Salle 214

La réforme du lycée amène un remaniement des programmes pour les spécialités et options histoire des arts, ainsi que des épreuves du baccalauréat. Cet atelier sera l'occasion d'un échange avec leurs rédacteurs : inspecteurs, professeurs des universités, de lycée et de classes préparatoires.

Éric de Chassey, professeur des universités, directeur général de l'INHA

Henri de Rohan-Csermak, inspecteur général de l'éducation nationale chargé de l'histoire des arts, groupe des arts

et le groupe d'experts pour l'écriture des programmes : Laurent Baridon, Nadège Budzinski, Sandra Goldstein, Sophie Guillin, Claire Lingenheim, Luciana Mocchiola.

17h *Fin*